

## « Pour connaître l'homme, il faut connaître Dieu » (pape Paul VI)

### Quelques éléments d'anthropologie chrétienne

#### L'anthropologie chrétienne

En contemplant la grandeur de Dieu, le psalmiste s'étonne que le Seigneur s'intéresse à l'être humain :

*Ô Seigneur, notre Dieu,  
qu'il est grand ton nom par toute la terre !  
À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts,  
la lune et les étoiles que tu fixas,  
qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui,  
le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?  
Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu,  
le couronnant de gloire et d'honneur.*

(Ps 8, 2.4-6)

Qu'est-ce que l'être humain ? L'Écriture n'en donne pas de définition mais considère l'homme et la femme **face à Dieu**, créés à son image (voir aussi Gn 5, 1-3 ; 9, 6 ; Si 17, 3 ; Sg 2, 23). Elle suggère que leur existence repose sur trois relations liées (avec Dieu, avec le prochain et avec la terre), constitutives de l'écologie intégrale (cf. *Laudato sí*, n° 66).



De l'Écriture et de la Tradition se dégage une conception de la personne humaine qui porte en elle quelque chose du mystère de Dieu. C'est l'objet de l'**anthropologie chrétienne**. Toute l'Écriture révèle ce qu'est l'être humain face à Dieu. Pour cette synthèse, nous nous intéresserons surtout aux premiers chapitres du livre de la Genèse.\*

*La création de la femme (cf. Gn 2, 21).  
Stalles de la cathédrale St-Nicolas  
à Fribourg (1462-1465).*

#### D'où vient le mot « anthropologie » ?

Ce mot vient du grec *anthrôpos* (être humain) et possède plusieurs sens. L'anthropologie est une branche des sciences humaines qui traite des comportements humains dans les sociétés. Quant à l'anthropologie chrétienne (dont il sera question ici), elle étudie l'être humain à la lumière de la Révélation et plonge ses racines dans le récit des origines (Gn 1-3). Elle s'est développée comme branche de la théologie au XX<sup>e</sup> siècle.

#### La place unique de l'être humain

Dieu aime toutes ses créatures et prend soin de chacune. Néanmoins, les récits de la Genèse distinguent nettement l'être humain des autres créatures.

Le **premier récit de la création** (Gn 1, 1 – 2, 4a) présente symboliquement l'œuvre du Créateur comme une suite de six jours qui s'achèvent sur le repos du septième. Cet ordre exprime la hiérarchie des créatures, qui va du moins au plus parfait. De toutes les créatures, seul l'être humain est créé à l'image de Dieu :

*Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image,  
selon notre ressemblance. » [...]*

*Dieu créa l'homme à son image,  
à l'image de Dieu il le créa,  
il les créa homme et femme. » (Gn 1, 26-27)*

Le **second récit de la création** (Gn 2, 4b-25) se concentre sur la création de l'être humain et son installation dans le jardin d'Éden. Dieu y est présenté comme un artisan qui façonne l'être humain :

*Le Seigneur Dieu modela l'être humain  
avec la poussière tirée du sol ;  
il insuffla dans ses narines le souffle de vie,  
et l'être humain devint un être vivant.  
Il le prit et le conduisit dans le jardin d'Éden  
pour qu'il le travaille et le garde. (Gn 2, 7.15)*

L'être humain occupe donc une place unique dans la création. Il est la seule créature que Dieu a voulue *pour elle-même* : « Chacun de nous est le fruit d'une pensée de Dieu. Chacun de nous est voulu, chacun est aimé, chacun est nécessaire. » (pape Benoît XVI).

#### Pourquoi est-ce important ?

La conception que l'on a de l'être humain a des conséquences importantes **sur les questions concernant la vie humaine** : quand commence-t-elle ? quand s'achève-t-elle ? quelle est la dignité de l'être humain ? quels sont ses droits ? Les réponses à ces questions ne sont pas identiques si l'individu est considéré comme un simple amas de cellules, ou comme une personne intégrale avec corps, âme et esprit.

\* Cette fiche didactique est liée à différents modules de catéchèse touchant l'anthropologie chrétienne, qu'elle traite de façon synthétique (voir la bibliographie pour approfondir), sans aborder dans le détail les deux récits de la création (voir la fiche didactique dédiée) ou le chapitre 3 du livre de la Genèse.

## « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance » (Gn 1, 26)

La création à l'image de Dieu constitue presque une définition de l'être humain, dont le mystère ne peut pas être saisi en dehors du mystère de Dieu. En effet, il est appelé à manifester Dieu dans sa vie, à être transformé à l'image du Fils. Essayons de le comprendre à partir d'un des documents du concile Vatican II, la constitution pastorale *Gaudium et spes* (1965), qui offre un condensé d'anthropologie chrétienne (voir en particulier les n° 12 et 22) :

### Nous sommes « capables » de Dieu

Dieu s'est révélé pour que nous partageons sa vie (cf. 2 P 1, 3-4). Il ne cesse de nous attirer à lui pour que nous entrions en communion avec lui. Il nous en a rendus capables en nous créant à son image et en nous sauvant par Jésus-Christ.

Nous sommes donc « capables » de Dieu, **capables de le connaître, de l'aimer et de le servir**, et donc de participer à sa vie dès ici-bas. C'est le premier aspect de la création à l'image de Dieu.

« L'aspect le plus sublime de la dignité humaine se trouve dans cette vocation de l'homme à communier avec Dieu. » (*Gaudium et spes*, n° 19)

### Nous sommes créés pour la communion

Les récits de la création soulignent que Dieu n'a pas créé l'être humain solitaire : « il les créa homme et femme » (Gn 1, 27) ; « il n'est pas bon que l'être humain soit seul : je vais lui faire une aide » (Gn 2, 18).

Nous sommes donc des êtres sociaux, **faits pour nous donner et pour entrer en communion avec d'autres personnes**.

Cet aspect de l'image de Dieu se réalise surtout (mais pas uniquement) dans la communion d'amour de l'homme et de la femme : en transmettant la vie, ils coopèrent de façon unique à l'œuvre de Dieu.

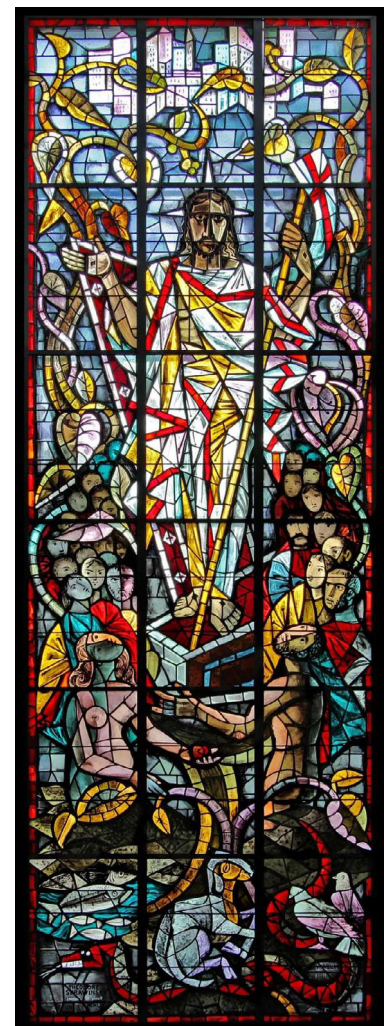
### La création nous a été confiée

Selon la Genèse, l'être humain a pour mission de travailler et garder la terre (cf. Gn 2, 15), de la remplir et la soumettre (cf. Gn 1, 28). L'Écriture le rappelle souvent (voir par exemple Sg 9, 2-3 ; Ps 8, 7-9).

Dieu nous donne la dignité d'agir par nous-mêmes, librement, pour compléter et sauvegarder l'œuvre de création en véritables « collaborateurs de Dieu » (1 Co 3, 9). Chacun a une mission sur cette terre. Nous la réalisons par le travail, la science, l'art, etc.

Cela ne signifie pas la domination mais le respect et la sauvegarde de la création : **c'est donc un service et une responsabilité**. Si Dieu a tout créé *pour* l'être humain, s'il a voulu la création comme un don qui nous est confié, cela nous donne une grande responsabilité (voir *Laudato sí*, n° 67-68).

Sur ce vitrail de Théodore Strawinsky, le Christ ressuscité, sortant du tombeau, est figuré comme « le premier-né de toute la création » (Col 1, 15). À ses pieds, Adam et Ève. Chapelle du cimetière des Rois, Genève (1954).



## La nouvelle création en Jésus-Christ

L'image de Dieu en nous, altérée par le péché, est restaurée en Jésus-Christ, parfaite image de Dieu (cf. 2 Co 4, 4). Par son Incarnation, il s'unit à tous les êtres humains. Par sa mort et sa résurrection, il en fait des créatures nouvelles (cf. 2 Co 5, 17) conformes à son image (cf. Rm 8, 29). Cette transformation à l'image du Christ s'accomplit par les sacrements. Elle est manifestée dans la liturgie de la Parole de la vigile pascale, qui commence par le récit de la Genèse (création) pour aboutir à l'évangile de la résurrection (nouvelle création).

**Dès le commencement, Dieu avait en vue la gloire de la nouvelle création :** « Le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné. Adam, en effet, le premier homme, était la figure de celui qui devait venir, le Christ Seigneur. Nouvel Adam, le Christ [...] manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation. » (*Gaudium et spes*, n° 22).



## « Dieu modela l'être humain avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie » (Gn 2, 7)

Le langage symbolique utilisé dans les récits de la création souligne que la personne humaine créée à l'image de Dieu est un être à la fois corporel et spirituel.

### Le principe spirituel

En Gn 2, 7, le principe spirituel correspond au souffle de vie qui fait de l'être humain un vivant. On le désigne souvent par le terme « **âme** ». Ce mot vient du latin *anima*, qui désigne l'esprit, ce qui anime le corps.

Dans l'Écriture, le terme « âme » désigne parfois la vie humaine (cf. Jn 15, 13) ou la personne humaine (cf. Ac 2, 41), mais aussi ce qu'il y a de plus intime dans l'être humain (cf. Mt 26, 38). Saint Paul distingue parfois l'âme et l'esprit (cf. 1 Th 5, 23), qui recouvrent tous deux ce même principe spirituel.

L'Église enseigne que l'âme est créée par Dieu et qu'elle est **immortelle** : elle ne périt pas lors de la séparation du corps et de l'âme dans la mort.



Dieu insuffle  
en l'être humain  
le souffle de vie  
(sur cette mosaïque :  
un personnage ailé).  
Venise, basilique St-Marc  
(1215-1225).

<http://www.mosaicocidm.it>

### L'union de l'âme et du corps

C'est grâce à l'âme que le corps est un corps humain et vivant. L'âme et le corps ne sont donc pas deux natures unies dans la personne humaine : leur union forme une unique nature humaine.

Cela exclut tout dualisme qui opposerait l'âme au corps. L'Écriture et la Tradition chrétienne considèrent toujours l'être humain **comme un tout**, et tout entier à l'image de Dieu.

Par la mort, l'âme est séparée du corps. Mais « au dernier jour » (Jn 6, 39), Dieu rendra la vie à notre corps transformé en le réunissant à notre âme. C'est ce que l'on appelle, dans le credo, la « résurrection de la chair ». Par sa mort et sa résurrection, Jésus-Christ a donné un sens nouveau à la vie et à la mort.

### Homme et femme

L'homme et la femme sont créés par Dieu dans une parfaite égalité et dans leur être respectif d'homme et de femme.

Créés ensemble, ils sont voulus par Dieu l'un pour l'autre. Le second récit de la création le laisse entendre : « Il n'est pas bon que l'être humain soit seul ; je vais lui faire une aide qui lui correspondra » (Gn 2, 18) ; « l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un » (Gn 2, 24).

Cela ne signifie pas que Dieu ne les aurait faits qu'à moitié ! Il a créé l'homme et la femme pour une communion de personnes dans laquelle chacun peut être une « aide » pour l'autre parce qu'ils sont à la fois **égaux** en tant que personnes et **complémentaires** en tant que masculin et féminin. L'homme et la femme réalisent l'image de Dieu à la fois comme personnes individuelles et comme couple, communauté d'amour.

Paris, Bibliothèque de l' Arsenal, ms 5206, f. 174



Au Moyen Âge, l'âme est souvent représentée comme un être humain miniature, soit lorsqu'elle se sépare du corps à la mort, soit lorsqu'elle est créée par Dieu à la conception de l'enfant. Ce deuxième cas est représenté sur cette enluminure de 1490 : à gauche la Trinité, à droite les parents dans le lit conjugal, entre deux l'âme de l'enfant à naître.

### Le principe corporel

En Gn 2, 7, le principe corporel correspond à la poussière tirée du sol, à partir de laquelle l'être humain est modelé. « Adam » vient d'ailleurs de l'hébreu *adamah*, qui signifie la terre. Avant d'être un prénom, c'est un mot générique qui désigne l'être humain : on pourrait le traduire par « le terreux ».

On désigne le principe corporel par les termes « **corps** » ou « **chair** ». Il est mortel mais ressuscitera au dernier jour (cf. Jn 6, 39-40). Il doit être respecté comme l'une des dimensions constitutives de l'être humain.

\* Ce qui précède reprend les grandes lignes de la doctrine catholique telle qu'elle est exposée dans le *Catéchisme de l'Église catholique*. La vision de l'être humain proposée par l'Écriture (surtout dans l'Ancien Testament) présente quelques particularités. Deux exemples : la signification de certains termes peut varier (âme, esprit, corps, chair) ; l'Écriture accorde une grande importance à certains termes qui n'ont pas été évoqués ici, comme le cœur.

## Pour aller plus loin...

### Image et ressemblance, est-ce la même chose ?

Le texte biblique ne dit pas « à son image et à sa ressemblance » mais « à l'image, selon la ressemblance ». Parfois, seul l'un des deux termes est employés (cf. Gn 1, 27 ou 5, 1). Quoiqu'il en soit, les Pères de l'Église ont distingué les deux à partir du péché, qui peut faire perdre la ressemblance mais pas l'image. C'est le Christ qui, par son Incarnation, sa mort et sa résurrection, nous restaure **dans la ressemblance avec Dieu**.

### Les animaux ont-ils une âme ?

Au sens large, l'âme désigne **un principe de vie qui anime la matière** : en ce sens, les animaux ont une âme puisqu'ils sont vivants et que leur corps est animé. Il y a d'ailleurs des points communs entre les humains et les animaux : nous sommes vivants, capables de nous nourrir, de nous reproduire, etc. Cependant, nous sommes aussi capables de penser et de vouloir, et cela nous est propre car nous avons une âme spirituelle.

### Et les droits de l'homme ?

L'être humain n'est pas quelque chose, il est quelqu'un : une personne humaine appelée à faire alliance avec son Créateur et à lui offrir une réponse de foi que nul autre ne peut donner à sa place. L'amour que le Créateur a pour chaque être humain lui confère **une dignité infinie**, fondements de ses droits et de ses devoirs. Dans la perspective de l'Église, les droits de l'homme découlent de la création à l'image de Dieu.



**Série de vidéos de ThéoDom :**  
**créés à l'image de Dieu, qui sommes-nous ?**



Adam et Ève de part et d'autre de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Reliefs de bois ajoutés au XVI<sup>e</sup> siècle à la place de deux stalles hautes de la cathédrale St-Nicolas à Fribourg.

*J'ai été créé pour faire ou pour être quelque chose pour laquelle nul autre n'a été créé ; j'occupe dans le monde de Dieu une place que nul autre n'occupe ; que je sois riche ou pauvre, estimé ou dédaigné par les hommes, Dieu me connaît et m'appelle par mon nom. Dieu m'a créé pour un service précis ; il m'a confié un travail qu'il n'a confié à personne d'autre. J'ai une mission à remplir. Je suis d'une certaine manière nécessaire à ses plans.*

Cardinal John Henry Newman (1801-1890)

*Père très saint, tu as créé l'homme à ton image, et tu lui as confié l'univers, afin qu'en te servant, toi seul, son Créateur, il règne sur la création.*

Prière eucharistique IV

## Bibliographie

- CONCILE VATICAN II, constitution pastorale *Gaudium et spes*, 7 décembre 1965.
  - PAPE FRANÇOIS, lettre encyclique *Laudato si'* sur la sauvegarde de la maison commune, 24 mai 2015.
  - Catéchisme de l'Église catholique*, en particulier les n° 279-289, 306-308, 355-379, 1603-1605, 1701-1709.
  - COMMISSION BIBLIQUE PONTIFICALE, *Qu'est-ce que l'homme ? Un itinéraire d'anthropologie biblique*, Cerf, 2020.
  - Id., *Communion et service : la personne humaine créée à l'image de Dieu*, 2004 (en ligne).
  - COMMISSION DE BIOÉTHIQUE DE LA CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES SUISSES, *Éclairage sur la personne humaine*, 2021 (en ligne).
  - Jérôme BASCHET, *Corps et âmes. Une histoire de la personne au Moyen Âge*, Flammarion, 2016.
  - Luis F. LADARIA, *Mystère de Dieu et mystère de l'homme*, t. 2 : *Anthropologie théologique*, Parole et Silence, 2011.
  - Xavier LÉON-DUFOUR (dir.), *Vocabulaire de théologie biblique*, Cerf, 1970.
- Les textes bibliques sont cités dans la traduction liturgique de la Bible © AELF